

NECROLOGIE D'ALAIN DES ROSEAUX

Alain DES ROSEAUX nous a quitté le 15 décembre 2024. La cérémonie d'adieu a eu lieu le 20 décembre 2024 à PARIS en la cathédrale St Louis des Invalides (église des soldats) suivie d'un office religieux en l'Eglise d'Allègre avant l'inhumation dans le caveau de la famille GRELLET .

Né à Colmar en 1933, l'enfance d'Alain fut marquée par la guerre de 39/45 et la captivité de son père. L'Europe bascule dans un nouveau conflit mondial et cette belle région alsacienne est convoitée par l'Allemagne hitlérienne. La guerre pousse sa famille à anticiper les événements de juin 1940 et rejoindre le département de la Loire où Alain fera ses études jusqu'à la Libération avant d'intégrer le lycée du Parc à Lyon.

Ce sera plus tard l'admission à la prestigieuse école militaire de St-Cyr, fidèle ainsi à la tradition militaire familiale.

Après cette formation qui s'achève en juin 1958, il choisit les Chasseurs Alpains influencé sans doute par un de ses oncles passionné de montagne. Dès le mois de juillet suivant il embarque pour Oran destination de la terre algérienne qui connaît depuis novembre 1954 une grave situation de crise.

Affecté à la 4^{ème} compagnie du 12 -ème BCA il y effectue ses premières armes en tant qu'officier. Il y découvre surtout la guerre.

Mais, sa carrière à peine naissante sera bientôt brisée lors de cette nuit tragique de 1959 au cours d'une embuscade tendue sur la frontière Algéro-tunisienne. Elle le laissera grièvement blessé et définitivement handicapé.

Sa farouche volonté de travailler encore et toujours malgré les séquelles de sa blessure lui permettra de continuer à servir son pays : Affecté au centre d'essais des Landes à Biscarrosse en 1964, il terminera sa belle carrière d'officier en 1973, à Paris, après plusieurs autres affectations.

Dans son face à face avec son invalidité il faisait fi des contingences imposées par sa blessure retrouvant ses rêves de toujours. Il y a peu Philippe Lançon chroniqueur pour l'hebdomadaire Charlie Hebdo qui a croisé Alain à l'institut des Invalides, dans son livre « le flambeau » donnait de lui une image admirative .

Sa vie sera illuminée par ses quatre enfants Pierre, Magali, Sarah et Augustin mais la disparition prématurée de Magali sera pour lui une nouvelle blessure, inguérissable.

Grand invalide de guerre il était commandeur de la légion d'honneur titulaire de la croix de la valeur militaire avec palme. .

Le poids des ans et la perte progressive de son autonomie le pousseront à devenir pensionnaire de l'institut des Invalides pour y finir ses jours

C'est d'ailleurs dans la cour mythique de cette vénérable institution que lui furent remis les insignes de Commandeur de la Légion d'Honneur ,là même, ou son cercueil fut placé pour recevoir les honneurs militaires

Descendant des Grellet de la Deyte installés à Allègre depuis de nombreuses générations, Alain était en n'en pas douter un enfant du pays.

Il y avait passé des moments inoubliables dans son enfance, sa jeunesse et aussi au cours de sa vie entouré de l'affection de son oncle Pierre GRELLET DE LA DEYTE et sa tante Marie.

Allègre avait été pour lui un refuge. C'était son port, son havre de paix. Il avait su faire aimer son village et le Velay à toute sa famille ou il avait tissé des liens solides depuis sa plus tendre enfance avec les jeunes de son âge jusqu' à aujourd'hui.

Alain était enraciné dans cette terre nourricière, dans cette maison en plein cœur du village qui l'avait vu grandir, terre de ces forêts et de ces pierres qui parlent, et leur langage est éloquent.

Alain a rejoint Magali sa fille, heureuse de lui faire découvrir le Réel Caché qu'il recherchait dans les poésies chantant l'amitié et l'amour.

Alain repose désormais à ALLEGRE dans cette terre de Haute Loire qu'il aimait tant.

« Il n'est point de pays plus plaisant à mes yeux, tu es au bout du monde et je t'en aime que mieux » (La Boétie)

Nous présentons nos plus sincères condoléances à ses enfants ainsi qu'à toute sa famille.

JMJ janvier 2025